

LA TORTUE
De
CASTELNAU-de-GUERs



Lucien -



La tortue de Castelnau-de-Guers

A Laurence,

Un souvenir lumineux, autour d'une table inondée de soleil.
C'est toujours le même plaisir de travailler avec toi !

Monique, Sylvie



La tortue de Castelnau-de-Guers



La tortue de Castelnau-de-Guers

Ce livre a été réalisé par La Fabrikulture dans le cadre des actions de sensibilisation organisées par le Conseil Général de l'Hérault et la commune de Castelnau de Guers en amont du spectacle *Mythologie* de **la Cie 25 Watts** lors du festival Saperlipopette en voyage dans l'Hérault.



- 1 -

Il était une fois, le 30 février 1554, pour être précis, une jeune fille, belle comme le jour, prénommée Jeannette. Elle habitait à Pézenas, au carrefour des plages du Bas-Languedoc et de l'arrière-pays de l'Hérault.

Au 16^{ème} siècle, faut savoir, lecteur ignare, que Pézenas était la capitale de la province puisque les gouverneurs du Languedoc, descendants de la famille Montmorency y avaient fixé leur résidence et que les États du Languedoc, qui votaient les impôts, s'y étaient installés. C'est dire ! Un peu comme si Bercy avait pris ses quartiers d'été au camping des flots bleus à Frontignan plage.

Mais à Pézenas, il n'y avait pas que des riches ! Jeannette vivait dans le quartier pauvre et délabré de Cradelle, un quartier qui portait bien son nom.



Une rigole serpentait au milieu des venelles en terre battue et chacun d'y déverser le contenu de ses seaux, en criant : « Gardez l'eau ! ». Evidemment, c'était souvent une blague. Il n'y avait pas que de l'eau dans ces seaux. Ben oui ! Le 30 février 1554, le tout-à-l'égout, n'avait pas encore été inventé ! Quoique ! Dans l'Antiquité, Les Romains avaient construit des égouts et des latrines pour évacuer les déchets, mais chez eux et pas à Pézenas. Tous les déchets solides ou liquides étaient jetés dans la rue. Pour se protéger des chutes d'immondices, les riches utilisaient un carrosse, les gens aisés, une chaise à porteurs, pour ne pas salir leurs chaussures ou le bas de leur vêtement.

Jeannette, qui ne roulait pas en carrosse et n'avait ni chaise ni porteurs souffrait de ce manque d'hygiène plus que quiconque tant sa nature était délicate ! Elle n'aimait vraiment pas, tout comme Claire Chazal d'ailleurs, recevoir des paquets d'excréments sur son beau visage de porcelaine, et on peut la comprendre !



La tortue de Castelnau-de-Guers

Quoique pauvre, elle veillait à soigner son apparence, trouvait dans la campagne les plantes propices à conserver à sa peau la douceur du velours. Ses vêtements, faits-main, sentaient le propre et le thym. Et ses longs cheveux blonds faisaient enrager de jalousie les soleils d'été.

Tout Pézenas n'avait d'yeux que pour elle, même les soupes, à ce qu'on dit !



La tortue de Castelnau-de-Guers



Danièle

- 2 -

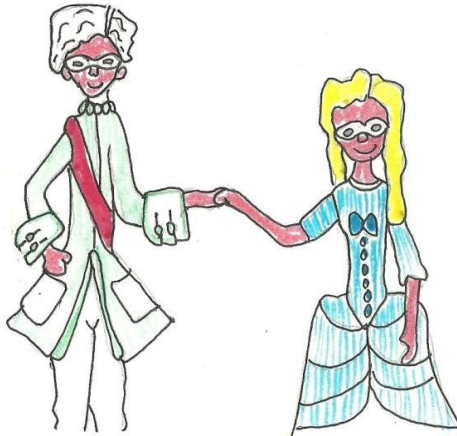
Un jour, elle mit sa plus belle robe et se rendit au bal du carnaval.

La vie réserve souvent bien des surprises !

- 8 -



C'est dans ces circonstances qu'elle rencontra Pierre de Guers, un baron qui vivait de l'autre côté du fleuve, dans le château de Castelnau-de-Guers. C'était un jeune homme charmant, comme ceux que l'on croise dans les contes de fées. Ils s'aimèrent dès le premier regard et dansèrent ensemble jusqu'au bout de la nuit.



Pierre donna rendez-vous à Jeannette, au bord de l'Hérault, le lendemain et tous les jours qui suivirent.

Ils se voyaient en cachette car elle était fille de manants et lui, issu d'une famille noble.



Plus ils passaient de temps, en tête à tête, et plus leur amour grandissait. Ils n'avaient qu'un seul souhait : vivre ensemble toute leur vie, sans se cacher, et fonder une famille.

Ne pouvant plus patienter, Pierre, pressé par des pulsions irraisonnées, prit la décision de demander Jeannette en mariage, faisant fi de la mésalliance que représentait, pour sa noble famille, une telle union.

Fort heureusement, les châtelains étaient fort tolérants et fort généreux. Ici, la répétition de « fort » est voulue, cela n'a rien d'une maladresse, détrompe-toi, lecteur !

Ce sont ces mêmes de Guers qui octroyèrent des sesterces de blés aux pauvres du village, rente qu'ils touchèrent jusqu'à la Révolution ! Alors, on comprend mieux !

On prépara donc le mariage de Pierre et de Jeannette.



Mais c'était sans compter avec la fée Rosse, une nymphomane éperdument amoureuse de Pierre et follement jalouse de Jeannette. En plus elle avait le bras long, le gauche, celui-là même qui était descendu avec le seau, alors qu'adolescente, elle tirait de l'eau d'un puits pour mouiller le pastis d'un satyre rencontré dans le bois. Résultat : ligaments distendus de 30 bons centimètres ! Même Merlin n'avait rien pu pour elle !

Donc disais-je comme elle avait le bras long, demanda à des elfes noirs de mettre en échec cette union.





- 3 -

Le grand jour arriva, par le TGV de 10h46. Pierre, en habit d'apparat, descendit du château de Guers à la rencontre de sa promise, au bord de l'Hérault, sur son fier destrier blanc. Il tenait à la main la longe d'une belle haquenée pie destinée à Jeannette.



Elle, en robe de mariée, confectionnée par les doigts habiles de sa mère et de ses sœurs, était aussi belle qu'une princesse !

- 12 -



Toutes les économies de la famille avaient été nécessaires pour acheter la soie de la toilette.

Et, lorsque Jeannette arriva sur la berge de l'Hérault, la somme demandée par le passeur pour aller, en bac, sur l'autre rive, ne put être réunie.

Des rochers affleuraient çà et là sur la rivière et, alors que les riches empruntaient le bac pour la franchir, les pauvres devaient sauter de pierre en pierre, ce qui leur valait le surnom de Sautarochs.

Quand Jeannette dut se résigner à passer le gué, elle s'aperçut que les rochers avaient disparu !

C'était l'œuvre des elfes noirs !!!

Jeannette ne pouvait pas rejoindre son Pierre pour l'épouser à Castelnau, dans la chapelle Saint Antoine.

Elle crut que son bonheur était à jamais anéanti. Elle s'effondra sur la rive et pleura toutes les larmes de son corps.



- 4 -



Sensible au chagrin de Jeannette, un taureau, qui, paisible, paissait dans son enclos, passa le mot aux autres animaux de Castelnau et des environs :

— Sauvons Pierre et sa Jeannette avec !

Et tous de reprendre en chœur :

— Et sa Jeannette avec !

Ils venaient spontanément d'inventer les premières paroles de la célèbre chanson : *Ne pleure pas Jeannette*. Comme quoi le hasard fait



bien les choses, des générations entières d'usagers de colonies de vacances pourraient en témoigner, s'ils étaient encore en vie !

Le poulain de Pézenas, ayant réputation de vaillance, se mit dans l'idée de faire traverser la belle. Mais il était tout petit, si petit que si Jeannette acceptait de grimper sur son dos, sa robe de mariée trainerait dans l'eau et serait toute trempée !

Le cœur ravagé, elle dut renoncer à cette solution. Ses lamentations redoublèrent. Ses sanglots furent entendus par la chèvre de Montagnac, qui, inquiète de la santé mentale de la pleureuse, se précipita et lui proposa de boire un coup de son lait magique pour recouvrer l'espoir.

Jeannette qui n'avait pas de gobelet dut glisser sa tête sous le ventre de la chèvre et boire directement au pis ! Pas fastoche pour qui a quitté le sein de sa mère, 17 ans plus tôt !

Il était temps car les pleurs de Jeannette avaient fait monter, dangereusement, les eaux du fleuve !



Tous les animaux emblématiques des alentours
reprirent à l'unisson :

Ne pleure pas Jeannette,
Tra, lallallallalla lla llallalla lla lla,
Ne pleure pas Jeannette,
Nous te marierons, Nous te marierons,
Avec le fils d'un prince,
Tra, lallallallalla lla llallalla lla lla,
Avec le fils d'un prince,
Ou celui d'un baron, ou celui d'un baron !

Sur quoi, Jeannette, s'essuyant le nez du revers de
sa manche soyeuse, précisa modestement :

— Un baron me suffirait !



- 5 -

Dans les douves du château de Guers vivait, sans tambours ni trompettes – mais qu'en auraient-elles fait ? Je te le demande, lecteur - une colonie de tortues aquatiques, ramenée jadis des croisades par un baron de Guers, cul et chemise avec Saint Louis.



Ces tortues jusque là fort discrètes ne sortaient jamais de leur fossé. Elles passaient leur temps à nager, manger et dormir si bien qu'elles étaient devenues grosses et grasses comme des baleines. Elles entendirent les pleurs et la rumeur qui montait des bords de l'Hérault. Après un court conciliabule, elles jugèrent nécessaire d'agir pour



le bonheur du descendant de celui qui leur avait procuré une telle sinécure.

Certes, ces tortues ne savaient pas jouer de la musique mais elles avaient quand même un vocabulaire soutenu !

Elles ne firent ni une ni deux, quittèrent les eaux confortables de la douve et foncèrent vers le fleuve.

Ce périple long et fatigant fut raconté, en un récit cornélien, par la tortue major, à qui voulait l'entendre :

— Sous moi donc cette troupe s'avance, et porte sur le front une mâle assurance. Nous partîmes cinq cents; mais par un prompt renfort nous nous vîmes trois mille en arrivant au bord, tant, à nous voir marcher avec un tel visage, les plus épouvantés reprenaient de courage !

Les voilà qui se déploient sur toute la largeur de la rivière et font de leurs confortables carapaces une sorte de pas japonais sur lesquels Jeannette peut poser sans risque ses petits pieds et parvenir ainsi,



sans peine, sur la rive opposée où l'attendait, avec impatience, son prince charmant.



La nuit commençait à tomber. Les chenilles de Pinet d'un jaune phosphorescent se proposèrent de jalonner le chemin des amoureux, portés par leurs fières montures, pour les conduire à la chapelle.





La tortue de Castelnau-de-Guers



Clo

Grâce à la solidarité de tous les villages alentours, représentés par leurs animaux totémiques, Pierre de Guers et celle qu'on appellera désormais Jeanne de Grasselle – pour oublier définitivement ses origines misérables - se promettent fidélité. Ils formulent le souhait que chaque année, à la même date, les tortues, complices de leur bonheur, soient fêtées comme des reines.

Le temps a passé, la canicule a sévi, les tortues ont crevé, Pierre et Jeannette aussi. Mais à Castelnau de Guers, depuis des siècles, on continue à célébrer la Tortue, au mois d'avril de chaque année, pour le carnaval.

FIN



La tortue de Castelnau-de-Guers

La commune de Castelnau de Guers en partenariat avec le Domaine d'O et le Conseil Général de l'Hérault accueille pour la deuxième année le festival Saperlipopette. Pour préparer la venue du spectacle, l'agence culturelle des cités maritimes du Conseil Général de l'Hérault, met en place des actions de sensibilisation artistique.

Cette année, l'objectif de cet atelier d'écriture était de réveiller l'animal totémique qui sommeillait à Castelnau de Guers et dont on n'avait même pas idée.

C'est grâce à la participation des adultes et des enfants que la tortue est devenue, au moins pour la journée, l'animal totémique de Castelnau-de-Guers.





La tortue de Castelnau-de-Guers

A partir de 17 heures tout le monde a pu profiter de la visite théâtralisée du village réalisée par **l'association des Rosses Moustiques** et déguster le pot de l'amitié.

Merci à tous !





Ont participé à l'élaboration de ce livre :

Cédric
Clo
Danièle
François
Gaël
Josette
Larissa
Laurence
Lorena
Lucien
Madalina
Monique
Sylvie
Tiennouch



La tortue de Castelnau-de-Guers

La Fabrikulture
...en culture, Simone !

PshitT!!!

Les mots, la vie



La Fabrikulture, 6 rue Capestang – 34110 Frontignan
lafabrikulture@free.fr – <http://www.la-fabrikulture.com>